

ABONNEMENT

Par année... 32.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année... 31.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.03
Une fois la semaine... 0.02

Avis de Naisance, Mariage ou Décès... 0.05
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 2 Décembre 1885
AU "FREE PRESS"

Le Free Press de lundi contenait un soi-disant résumé du sermon prononcé la veille, dans l'église Notre-Dame, à Hull, par le R. Père Cauvin, O. M. I., curé de la paroisse. Nous sommes autorisé à déclarer que tout cet écrit est faux, à l'exception du passage annonçant qu'une grand-messe serait chantée l'endemain pour le repos de l'âme de Louis Riel.

Le R. Père Cauvin s'est strictement abstenu de toutes allusions et de tous commentaires pouvant avoir de près ou de loin un caractère politique, et il s'est borné à encourager les fidèles à souscrire généreusement en faveur de l'œuvre que Sa Grandeur Mgr Grandin poursuit, à l'heure qu'il est, dans la province de Québec.

Le Free Press a donc une fois de plus induit le public en erreur, et il est tenu de se rétracter et de faire amende honorable. Nous l'attendons à l'œuvre.

LE CLERGE DU NORD OUEST ET RIEL

Nos lecteurs savent ce que nous pensons de l'acte du gouvernement envoyant Riel à l'échafaud. Nous le leur avons dit, le soir même du jour de l'exécution; et depuis lors, nos adversaires comme nos amis ne sauraient citer une seule ligne, un seul mot, dans lesquels nous nous soyons de près ou de loin déjugué. Mais, si nous avons condamné la mise à mort du supplicié de Régina, c'est en nous plaçant à un point de vue humanitaire, c'est qu'elle nous apparaissait comporter injustice à l'égard de notre race; et nous n'avons jamais voulu par notre verdict faire l'apothéose de la rébellion du printemps dernier, mais ser croire que son chef est à nos yeux un héros ou un martyr.

Au contraire, nous avons toujours condamné la révolte du Nord-Ouest, tout en palliant la faute de la masse de ceux qui y ont pris part, nous ne reconnaissons trouvé à Riel qu'une excuse: la folie; qu'un mérite: celui d'avoir abjuré ses erreurs, de s'être réconcilié avec son Dieu, d'être mort enfin en homme de cœur et en chrétien.

Nous venons, aujourd'hui encore, réagir contre l'exagération de certains esprits relativement au caractère véritable qu'il faut prêter à celui qui, vivant, a tenté deux fois de révolutionner son pays, et dont la mémoire menace, à l'heure qu'il est, de nous jeter dans une guerre de races, de créer un antagonisme religieux, qui auraient les conséquences les plus désastreuses et qu'il faut pour cela éviter à tout prix.

Voici à ce sujet deux documents, que nous recommandons à la sérieuse considération de tout le monde. Le premier est une lettre collective des missionnaires du Nord-Ouest, en date du 12 juin dernier, et se lit comme suit: "Prince Albert, 12 juin 1885

"Nous, prêtres des districts qu'affecte plus particulièrement la rébellion, savoir, Saint Laurent,

Saint-Antoine, Grandin, Lac aux Canards et Batoche, puisque c'est au milieu de notre population que Louis David Riel avait établi ses quartiers généraux, désirons attirer l'attention de nos nationaux du Canada et d'ailleurs sur ces faits. "Louis David" Riel ne mérite pas les sympathies de l'église catholique romaine et des membres de cette église, ayant usurpé notre mission de prêtres et prive notre population des avantages et des consolations que nous aurions pu lui offrir. "Il a fait tout cela dans son intérêt personnel."

"Nous croyons donc que l'Église et les habitants du Canada devraient sympathiser avec nous et notre population, laquelle est plutôt à plaindre qu'à blâmer, pour s'être laissé égarer. "Nombre de nos gens sont dans la plus grande misère. Riel et son Conseil leur ayant d'abord enlevé ce qu'ils possédaient, et le passage de l'armée leur ayant infligé des pertes extraordinaires. Le général Middleton n'a rien épargné pour alléger autant que possible les souffrances de notre population, et a droit en ce qui concerne nos sincères remerciements. Mais si nous ne recevons pas d'autres secours, notre population mourra de faim. Nous invitons donc les Canadiens-français à nous accorder leurs sympathies, et à conjurer le gouvernement de tempérer la justice par la clémence, au sujet de ceux qui furent égarés.

Signés, RR. PP. André, Touse, Moulin, Fourmond, Vegreville, Lecq."

Le second est un récit que le R. Père Fourmond faisait, le printemps dernier, de la première visite de Sa Grandeur Mgr Grandin au district dévasté par l'insurrection, dans une lettre adressée à M. le chanoine Grandin de Laval, frère de l'éminent évêque de St-Albert: "Enfin, dit-il le pieux et dévoué missionnaire, la paix étant un peu rétablie, Monseigneur a pu quitter Saint-Albert pour venir vers nous. Mais, hélas! quel changement il trouve; dans nos chères missions, naguère si prospères, tout est ruiné et incendié; la plupart de nos pauvres Métis sont sans asile et ne possèdent que ce qu'ils ont sur le corps. Aussi jugez, cher ami, de l'accablement et des larmes de votre digne frère. Il nous quitte aujourd'hui pour aller visiter nos Pères, encore plus éprouvés que nous, à Batoche, puis au lac de la Grenouille, pour recueillir et vénérer les restes des PP. Fafard et Marchand, massacrés le vendredi saint, au moment où ils administraient les mourants.

Pour moi, je n'ai pas eu le même bonheur, cependant j'ai lu dans plusieurs journaux du Canada et de la France, que le P. Fourmond était au nombre des morts; mais je viens protester contre cette nouvelle, puisque je vis encore. Sans doute, j'ai été bien près de la mort, car si les balles et la fureur des révoltes m'ont fait défaut, la guerre, L'APOSTASIE, L'HERESIE, LA TRAHISON, LA PERSECUTION, L'INCENDIE, LE PILLAGE, TOUT S'EST DECHAI NÉ CONTRE NOUS: on se serait cru à la fin du monde. Déjà nous avions notre ANTE-CHRIST DANS LA PERSONNE DE CE FAMEUX RIEL, contre lequel il nous a fallu lutter au péril de notre vie pour détruire sa funeste influence sur nos pauvres gens.

MON DIEU! QUEL HOMME, QUELLE HYPOCRISIE, QUELLE IMPIÉTÉ TOUT A LA FOIS. Il se disait l'envoyé de Dieu, dirigé par les anges du ciel qui venaient souvent le visiter. VERITABLE ANGE DES TENEBRES, il s'en va l'ange de la lumière; C'ÉTAIT UN LOUP CACHÉ SOUS LA PEAU DE LA BREBIS POUR MIEUX DEVORER LE TROUPEAU; il semblait prier beaucoup et pratiquant la plus grande mortification; il ne mangeait que du sang de bœuf, suivant à la lettre LES IMPOSTURES DIABOLI-

QUES QU'IL AVAIT CONSIGNÉES DANS UN LIVRE ÉCRIT DE SA MAIN AVEC DU SANG. REVOLUTIONNAIRE DE LA PIRE ESPECE, IL VOULAIT TOUT DETRUIRE: et s'il réussissait, comme les anges lui en donnaient l'assurance, disait-il, il voulait, comme un nouveau Mahomet, parcourir les deux mondes en triomphateur, POUSSER JUSQU'À ROME, POUR Y METTRE UN PAPE DE SON CHOIX, QUI APPROUVERAIT SON HÉRÉSIE ET SES RÊVES ORGUEILLEUX.

Enfin, il faudrait un livre entier pour raconter toutes les folies pernicieuses de cet homme; et c'est pour ces folies que RIEL A FAIT COULER LE SANG DE NOS PLUS BRAVES CHRÉTIENS SUR LE CHAMP DE BATAILLE DE BATOCHÉ, du lac la Grenouille, etc.; c'est pour cela QU'IL A RUINÉ NOS FAMILLES CHRÉTIENNES par le pillage et l'incendie; C'EST PAR UNE CONSEQUENCE HORRIBLE DE SES PLANS DIABOLIQUES QU'A COULÉ LE SANG DES BLANCS ET CELUI DES CHÈRES ET ZÉLES CONFÈRES, MASSACRE PAR LES SAUVAGES SUR SES ORDRES. Moi-même, avec trois de mes confrères et six bonnes religieuses de nos écoles, nous étions mis en état de siège, à la mission de St-Antoine, après avoir été violemment arrachés DE NOS MISSIONS RESPECTIVES. Pendant la bataille de Batoche, qui a duré quatre jours, nous nous sommes trouvés ENTRE LES FEUX DES DEUX ARMÉES CONTINUÉMENT, les balles qui sifflaient autour de nous ont criblé notre maison et notre EGLISE.

L'un de nous, LE R. P. MOULINS, DIRECTEUR de la mission, fut BLESSÉ GRIÈVEMENT PAR une balle qui lui traversa la cuisse; le R. P. LEGOFF ne dut son salut qu'au dévouement de ses chrétiens qui l'arrachèrent des MAINS DES ASSASSINS. Enfin, je m'arrête, pardonnez moi ces trop longs détails, car je n'en finirais pas s'il fallait vous raconter toutes nos épreuves: mais la victoire du GÉNÉRAL MIDDLETON NOUS A DELIVRÉS et Monseigneur, votre frère, est venu cicatriser nos blessures, par le baume de ses larmes, de ses bonnes paroles et des miséricordes divines dont il est si digne ministre. De grandes consolations pour tous pasteurs et troupeau, ont été le prix de sa charitable visite.

NOUVEAU CALENDRIER

L'Etendard a inventé un martyrologe spécial pour le Nord-Ouest, dit la Minerve. La liste s'ouvre par saint Louis David Riel, le grand martyr par excellence, et se continue par saint Esprit-Errent (Wandering Spirit), saint Petit Ours et leurs compagnons, martyrisés vendredi dernier à Régina, par le gouvernement fédéral, pour avoir massacrés les Pères Fafard et Marchand et onze autres compagnons au lac à la Grenouille le vendredi saint dernier.

L'acte méritoire accompli par saint Esprit-Errent, saint Petit Ours, saint Ho-ame-de-Fer, saint Hommesans-Sang et compagnie, en massacrant les Pères Fafard et Marchand, ne saurait en aucune manière justifier les tribunaux d'avoir condamné à mort ces estimables sauvages et le gouvernement d'avoir laissé exécuter la sentence. C'est du moins l'opinion des saints hommes de l'Etendard.

La maison Swift et Cie, de Chicago, vient de donner une commande de 7,000 tonnes de glace à un commerçant de Montréal. La glace sera prise à la Pointe Saint-Charles.

A LOUER

Deux magnifiques logements dans la maison en briques blanches, adjoignant le magasin de J. L. Richard. Prix modérés. S'adresser au magasin de la Boule Verte au coin des rues Dalhousie et St-Patrice.

AFFAIRES DE DECEMBRE

CHEZ WOODCOCK.

Ma vente complète semi-annuelle le commence aujourd'hui, et les articles dont suit l'énumération, pourront être achetés à un énorme rabais, variant de "VINGT" à "CINQUANTE" par cent au-dessous des prix réguliers: Marchandises de mode garnies, chapeaux non-garnis, plumes et fleurs, veils, satins, et rubans, carrés de soie et de dentelles, articles de fantaisie tout laine, manteaux doublés en fourrures, collets en fourrures, et manteaux en caoutchouc, toques en crêpe noir, etc. C'est une excellente occasion pour les acheteurs de faire des transactions considérables. Qu'ils viennent assister au spectacle d'une vente conforme aux annonces, en visitant le célèbre nouveau Magasin de Modes.

39 rue Sparks

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant. L. HOWARD SEMAINE COMMENCANT LE 30 NOVEMBRE 1885.

MONTE CRISTO

Œuvre admirable du célèbre romancier français, Alexandre Dumas. La distribution des rôles a été admirablement faite; les décors et les mises-en-scène sont féériques; les costumes sont d'une richesse incomparable.

Prix ordinaires - - 20 et 15cets Sièges réservés - - 50 et 30cets

SEANCES DE L'APRES-MIDI, LE JOUR ET SAMEDI, à 2 heures

ADMISSION: 15 et 25 cts.

L'HIVER! L'HIVER! J. CÔTE,

Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots, en Fourrure, etc. Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désirent se procurer des BORDURES EN PEAUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE NOIR EN FOURRURE, CROCHETS, ETC. 128, rue Rideau.

Chaussures pour Enfants D'ECOLE

Maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faite à la main Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché. Pardessus en feutre, cliques doublées et non-doublées. G. MURPHY. No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

ARGYLE HOUSE

GRANDE VENTE COMPLETE DANS NOS DEPARTEMENTS DE MARCHANDISES DE MODE ET DE MANTEAUX.

A partir du 26 courant, nous allons faire une grande vente complète de l'assortiment de nos Départements de MARCHANDISES DE MODE ET DE MANTEAUX TOUT DOIT ETRE VENDU Avant l'inventaire, et Von ne regarde pas aux prix.

30. Chapeaux de Feutre, nouvelles formes, valant de \$1 à \$1.50, seront vendus à moins de 50 cents pièce. Des Chapeaux garnis, valant de \$1.50 à \$3.00, seront vendus de 75 cents à \$1.50 pièce. Des toques garnies, valant de \$3.00 à \$15.00, seront vendues de \$2.00 à \$9.00 pièce.

Toutes les Marchandises seront ainsi sacrifiées au-dessous du prix auquel elles sont évaluées. MANTEAUX POUR DAMES, DOLMANS, PARDESSUS, VESTES, JUSTAUCORPS, MANTEAUX ET PARDESSUS EN DRAPS d'une variété infinie, en VEAU MARIN, PELUCHES, Etc., seront sacrifiées à vil Prix.

La Vente a commencer le 26 courant.

CONDITIONS: Argent comptant; aucune marchandise n'est déliivrée à moins qu'elle ne soit achetée.

D. GARDNER & CIE., 66 et 68 Rue Sparks.

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU ANNUAIRE

De l'œuvre des âmes du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir et un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouve chez L. A. St-Louis, 1527 rue Notre-Dame. Il contient 80 pages et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire: Excellence de la dévotion aux âmes du Purgatoire—Que votre volonté soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire—Fondation de messes—Lettres de France—La messe du missionnaire—Traité de l'amour de Dieu par St-François de Sales—Les amis particuliers du bon Dieu—Lettres et petits traits concernant l'œuvre—Les sentences d'or. On peut aussi se le procurer à Ottawa, chez M. Eug. en Tatu, No. 83 rue Walker.

GRANDE EXPOSITION COLONIALE A LONDRES, ANGLETERRE, 1886.

CINQUANTE-QUATRE MILLE PIEDS RESERVÉS POUR LE CANADA. Première Commission Royale d'Exposition depuis 1862. L'EXPOSITION COLONIALE ET DE L'INDE qui s'ouvrira à Londres, Angleterre, le 1er de Mai 1886, doit se faire sur un grand pied, son but est de faire époque dans les relations mutuelles de toutes les parties de l'Empire britannique. Afin de donner plus de relief à cet événement, une Commission Royale a été émise pour tenir cette exposition, la première depuis 1862; et Son Altesse Royale le Prince de Galles on a été nommé Président par Sa Majesté. L'espace considérable de 54,000 pieds carrés a été alloué à la Puissance du Canada, par ordre du Président Son Altesse Royale. Cette Exposition n'est que pour les colonies et les Indes; ni le Royaume-Uni, ni les nations étrangères ne pourront y concourir; l'objet étant d'exhiber au monde entier ce que les colonies peuvent faire. C'est la plus belle occasion offerte au Canada de montrer la place distinguée qu'il occupe, grâce aux progrès qu'il a faits dans l'agriculture, l'horticulture, les industries et les beaux-arts, les industries manufacturières, les améliorations les plus récentes apportées aux machines et instruments de fabriques, dans les travaux publics au moyen de modèles et dessins, aussi par un étalage approprié des immenses richesses qu'il possède dans ses pêcheries, ses forêts et ses mines, et aussi en fait de farine. Les Canadiens de toutes dénominations et de toutes classes sont invités à venir et tenter d'acquiescer pour mettre le Canada sous son véritable jour comme première colonie de l'Empire britannique, et déterminer sa véritable position aux yeux du monde. Il est de l'intérêt de chaque cultivateur, producteur et fabricant de contribuer à cette exposition, vu qu'il a déjà été démontré qu'un développement de commerce suit toujours de semblables efforts. Par ordre, JOHN LOWE, Secrétaire du Département de l'Agriculture. OTTAWA, 1er Septembre 1885.

DIPHATHERINE ANTI-DIPHTHERIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge. Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes. LA DIPHTHERIE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité véritable et étonnante de ce remède. Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q. Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALAIRE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 26 juillet 1884.

PERDU

Samedi soir, depuis le magasin de modes de M. McDonald jusqu'au No. 39 rue Murray, un portefeuille contenant un somme d'argent. La personne qui le remettra à ce bureau sera généreusement récompensée.

HÉMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE. LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA